

## SÉNATORIALES : ÉTAT D'ALERTE AU FLN, RND ET MSP

# Bouteflika s'en mêle

**Abdelaziz Bouteflika intervient lourdement dans l'opération de renouvellement des membres du Conseil de la nation. Il remet tout en cause !**

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - Pour rappel, l'opération est prévue pour fin décembre prochain. Elle consiste en le renouvellement de la moitié des membres élus, à savoir quarante-huit sénateurs, soit un par wilaya. Les élections sénatoriales en question ont lieu en vertu des dispositions constitutionnelles et de la loi portant code électoral au niveau de chaque wilaya du pays. C'est une sorte de «grands électeurs» en ce sens que ne sont concernés par l'élection que les élus porteurs d'un mandat au sein des APC et des APW.

La perspective de se hisser au statut de sénateur fait naître des ambitions et une compétition féroce, légitime au demeurant, à l'intérieur des partis politiques, notamment ceux constituant l'Alliance présidentielle.

Le FLN, le RND et le MSP, qui détiennent l'écrasante majorité des assemblées locales, ont donc, chacun de son côté, peaufiné des listes de candidatures. Des listes qui, le moins que l'on puisse dire, ont néanmoins suscité une colère noire chez Bouteflika.

A en croire une source bien informée, ce dernier a saisi l'occasion de

la cérémonie de la prière de Leïlet-El-Kadr (la nuit du 27<sup>e</sup> jour de Ramadan) pour s'isoler quelque temps avec Belkhadem, Ouyahia et Aboudjerra Soltani. En des termes «crus», Bouteflika a fait savoir à ses interlocuteurs, selon notre source, qu'ils sont tenus de revoir leurs listes.

«Le président a insisté longuement sur la nécessité de privilégier les femmes et les jeunes comme il le fait lui-même d'ailleurs depuis quelque temps», révèle notre source, faisant allusion au dernier mouvement dans le corps diplomatique. Bouteflika, qui insiste sur ces deux points depuis le 8 mars 2008, et plus particulièrement depuis la révision constitutionnelle et

sa réélection le 8 avril dernier, avait, auparavant, enjoint son directeur de campagne, Abdelmalek Sellal, de lui préparer «une liste de 500 jeunes cadres de tous les horizons». Ceci étant, et s'il est une certitude déjà que s'agissant de sa propre liste de «sénateurs désignés», une vingtaine qui complètera la composante du futur Sénat, Bouteflika appliquera ses propres règles, réussira-t-il à les imposer à l'alliance tripartite ? Fort difficile, il faut le reconnaître pour un parti comme le FLN où les ténors sont toujours là. Autrement plus difficile encore pour un parti islamiste comme le MSP où la femme est toujours perçue à travers un pris-



Bouteflika insiste sur la nécessité de privilégier les femmes.

Photo : Samir Sid.

## LA BULGARE IRINA BOKOVA ÉLUE DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'UNESCO

# C'est aussi la défaite de l'Algérie

**Fin de suspense mardi autour de l'élection du nouveau directeur général de l'Unesco. Les votes, au cinquième et dernier tour, ont été favorables à la diplomate bulgare Irina Bokova. Défait, l'Égyptien Farouk Hosni n'aura pas fait figure de piètre candidat.**

**Sofiane Aït-Iflis - Alger (Le Soir)** - L'urne a finalement souri à la diplomate bulgare Irina Bokova, portée mardi, à l'issue du cinquième tour de l'élection, à la direction générale de l'Unesco avec un total de 31 voix contre 27 pour le ministre de la culture égyptien Farouk Hosni.

Ambassadrice bulgare en France et représentante de son pays auprès de l'Unesco, Irina Bokova, 57 ans, devient ainsi la première femme directrice générale de l'organisation onusienne.

Elle succède au Japonais Koichiro Matsuura dont le mandat était arrivé à terme. Irina Bokova, qui n'était pas grande favorite de cette élection, doit sa remontée dans les suffrages après le troisième tour aux retraits de deux candidates, la commissaire européenne Benita Ferrero-Waldner (Autrichienne) et l'Équatorienne Ivonne Baki.

Le retrait de ces deux candidates a permis à l'heureuse élue de gagner un supplément de voix, 16 contre 4 pour le candidat égyptien. Au quatrième tour, Irina Bokova et Hosni Farouk sont arrivés ex æquo, avec 29 voix chacun, soit un partage parfait des 58 voix que compte le conseil exécutif de l'Unesco.

La commissaire européenne, qui a abdicué au bout de trois tours, a expliqué qu'elle se retirait «dans l'intérêt supérieur

de l'organisation et de l'unité européenne». Elle a parlé juste, puisque son retrait a visiblement mis fin à l'éparpillement des voix européennes. Un éparpillement qui risquait fort, comme il donnait à le constater durant les trois premiers tours de l'élection, de profiter Hosni Farouk, candidat parrainé par l'Union africaine et la Ligue arabe.

Ce dernier aurait pu gagner cette élection s'il ne traînait pas un comme un boulet une phrase qu'il a commise en 2008. Ministre qu'il était, il avait affirmé qu'il brûlerait les livres hébreux s'il en trouvait dans les bibliothèques égyptiennes. Il ne fallait pas plus pour mettre en branle le puissant lobby juif. Des intellectuels juifs, à l'instar de Claude Lanzmann et Bernard Henri Levy et le prix Nobel de la paix Elie Wiesel se sont aménagés des tribunes médiatiques pour barrer la route devant le candidat égyptien.

Farouk Hosni a eu beau soutenir regretter son propos, il n'a pas réussi à s'épargner cette contre-campagne acharnée. Il échouera finalement dans l'ultime tour de l'élection. Cependant, il n'aura pas été plus malheureux que l'ancien ministre algérien des Affaires étrangères, Mohamed Bedjaoui. Obligé d'aller chercher le parrainage du Combodge après le dévolu jeté par son pays sur la candidature

du ministre égyptien de la Culture, Mohamed Bedjaoui a fait franchement office de simple figurant. Il n'a récolté aucune voix. Rappelons que sa candidature a été interprétée à Alger comme une indiscipline. C'est Belkhadem, secrétaire général du FLN mais néanmoins ministre d'Etat, représentant personnel du président de la République, qui, interrogé par la presse, a qualifié la candidature d'indiscipline.

L'Algérie ayant déjà souscrit au consensus arabe et africain autour de la candidature de Farouk Hosni, elle ne pouvait comprendre autrement la candidature de son ancien ministre des Affaires étrangères.

L'échec de Bedjaoui, comme celui de Farouk Hosni,



Irina Bokova.

sonne l'échec de la diplomatie arabe et africaine exercée dans le style Union africaine et Ligue arabe. Le concert des nations reste toujours difficile d'accès.

S. A. I.

Photo : DR

## ARCELORMITTAL EL-HADJAR

# Menace de grève

**Est-ce le retour à une situation de conflit entre le syndicat nouvellement élu et la direction du complexe Arcelormittal d'El-Hadjar (Annaba) ? Tout porte à le croire, à la lecture du communiqué rendu public hier par le partenaire social de ce géant mondial de la sidérurgie.**

Le document en question, dont une copie est parvenue au bureau du *Soir d'Algérie*, fait état d'une menace de grève dans l'éventualité de la confirmation des «informations circulant à l'intérieur du complexe».

Celles-ci font état, selon le communiqué, d'«instructions données par la Direction générale à tous les directeurs d'unité à l'effet d'établir des listings de travailleurs, qualifiés d'indésirables, concernés par une soi-disant opération de diminution des effectifs». Tout en affirmant n'avoir reçu aucune confirmation officielle de la part de la direction concernant cette affaire, qu'«on veut

mener clandestinement», est-il précisé, le communiqué estime que dans l'éventualité de la confirmation de cette opération, «la Direction générale serait en train de déterrer la proposition de dégraissage des effectifs à hauteur de 1 500 travailleurs, contre l'augmentation des salaires intervenue lors des dernières négociations».

Et d'ajouter que cette proposition «qualifiée en son temps de vente concomitante a été rejetée dans le fond et dans la forme».

Le communiqué, signé conjointement par le secrétaire général du syndicat et le président du comité de participation de l'entreprise, dénonce cette manière de faire, qualifiée de «provocation à laquelle il faut répondre, de manière forte et même virulente, afin de rassurer les travailleurs sur leur devenir». Nos multiples tentatives pour nous informer sur cette affaire auprès de la direction du complexe n'ont pu aboutir.

A. Bouacha